

Les relations dans la phrase complexe

Corrigé des exercices de français en seconde

Corrigé phrase complexe 2nde : analyses détaillées

Les subordonnées sont surlignées et les connecteurs en rouge pour faciliter la comparaison avec tes réponses.

Corrigé de l'exercice 1 : simple ou complexe ?

1. 1 verbe : phrase simple.
2. 3 verbes : phrase complexe. [Le vent soufflait], [les arbres pliaient], [la pluie redoublait].
3. 2 verbes conjugués : phrase complexe. [Quand la nuit tomba], [les loups se mirent à hurler]. « se mirent à hurler » forme un seul groupe verbal (périphrase).
4. 1 verbe conjugué (« s'endormit ») : phrase simple. « épuisé par sa longue marche » est un groupe participial apposé au sujet, sans sujet propre.
5. 3 verbes : complexe. [Je pense] [que tu as raison] [mais je n'ose pas le dire].
6. 3 verbes : complexe. [Il faut] [que nous partions] [avant que l'orage éclate].

Corrigé de l'exercice 2 : identifier le mode de liaison

1. Juxtaposition (point-virgule).
2. Coordination (« donc »).
3. Subordination (« dès que »).
4. Coordination (« mais »).
5. Juxtaposition (deux-points).
6. Subordination (« parce que »).
7. Coordination (« car », conjonction de coordination).

Corrigé de l'exercice 3 : expliciter l'implicite

1. Cause : « Il a manqué son train parce qu'il s'est levé trop tard. »
2. Conséquence : « Il pleuvait à verse, si bien que le match a été annulé. »
3. Opposition (ou concession) : « Bien qu'elle soit riche, elle n'est pas heureuse. »
4. Condition : « Si tu travailles, tu réussis. »
5. Opposition : « Je l'ai cherché partout, mais je ne l'ai pas trouvé. »

La juxtaposition laisse le lecteur reconstruire la relation : elle est plus rapide et plus suggestive, mais moins explicite.

Corrigé de l'exercice 4 : les subordonnées relatives

1. **que tu m'as offert** : antécédent « le livre » ; « que » est COD de « as offert ».
2. **où je suis né** : antécédent « la ville » ; « où » est complément circonstanciel de lieu de « suis né ».
3. **dont je t'ai parlé** : antécédent « l'ami » ; « dont » est complément indirect de « ai parlé » (parler de quelqu'un).
4. **qui dormait au soleil** : antécédent « le chat » ; « qui » est sujet de « dormait ».
5. **à laquelle je ne sais pas répondre** : antécédent « une question » ; « à laquelle » est complément indirect de « répondre ».

Dans la phrase 4, la relative est **explicative** : placée entre virgules, elle apporte une précision supprimable (« Le chat ouvrit un œil » garde son sens).

Corrigé de l'exercice 5 : conjonctive ou interrogative indirecte ?

1. **que le spectacle est annulé** : conjonctive.
2. **pourquoi tu es parti** : interrogative indirecte.
3. **si son frère viendra** : interrogative indirecte.
4. **que vous serez des nôtres** : conjonctive.
5. **qui a pu écrire cette lettre** : interrogative indirecte.
6. **qu'il démissionnait** : conjonctive.

Toutes sont COD du verbe principal. L'interrogative indirecte correspond à une question directe (« Pourquoi es-tu parti ? »).

Corrigé de l'exercice 6 : les subordonnées circonstancielles

1. **Bien qu'il fût malade** : concession (subjonctif imparfait).
2. **pour que tout le monde t'entende** : but.
3. **Puisque tu insistes** : cause.
4. **qu'il est à bout de souffle** (avec « tant... que ») : conséquence.
5. **Si tu acceptes** : condition.
6. **Lorsque la cloche sonna** : temps.
7. **qu'on ne le croit** : comparaison (le « ne » est explétif).

Corrigé de l'exercice 7 : les mots à plusieurs visages

1. Relative (« que » a pour antécédent « le film »).
2. Complétive conjonctive (pas d'antécédent, COD de « sais »).
3. Circonstancielle de condition.
4. Interrogative indirecte (« Viendra-t-elle ? »).

5. Circonstancielle de temps.
6. Interrogative indirecte (« Quand arrivera-t-il ? »).
7. Circonstancielle de cause.

Corrigé de l'exercice 8 : infinitives et participiales

1. Infinitive « la pluie tomber sur le toit » : sujet de « tomber » = la pluie.
2. Participiale « Le repas terminé » : sujet de « terminé » = le repas.
3. Infinitive « les enfants jouer dans le parc » : sujet de « jouer » = les enfants.
4. Participiale « La porte ouverte » : sujet de « ouverte » = la porte.
5. Infinitive « le train siffler au loin » : sujet de « siffler » = le train.

Dans « Je veux partir », l'infinitif n'a pas de sujet propre : c'est le sujet du verbe principal (« je ») qui part. Il s'agit d'un simple COD à l'infinitif, pas d'une subordonnée.

Corrigé de l'exercice 9 : une relation, trois constructions

1. Juxtaposition : « Le magasin est fermé : c'est dimanche. » Coordination : « Le magasin est fermé, car c'est dimanche. » Subordination : « Le magasin est fermé parce que c'est dimanche. »
2. Juxtaposition : « Il a neigé toute la nuit ; les routes sont bloquées. » Coordination : « Il a neigé toute la nuit, donc les routes sont bloquées. » Subordination : « Il a tant neigé toute la nuit que les routes sont bloquées. »
3. Juxtaposition : « Mon frère adore la mer ; je préfère la montagne. » Coordination : « Mon frère adore la mer, mais je préfère la montagne. » Subordination : « Alors que mon frère adore la mer, je préfère la montagne. »

Corrigé de l'exercice 10 : connecteurs dans un argument

« La lecture reste un loisir essentiel. **D'abord**, elle développe l'imagination : un roman oblige le lecteur à se représenter lieux et personnages. **Ensuite**, elle enrichit le vocabulaire, **parce que** chaque livre fait rencontrer des mots nouveaux. **Enfin**, elle permet de vivre d'autres vies. **Bien que** les écrans occupent une grande place dans nos journées, le livre garde des atouts irremplaçables. **Pourtant**, beaucoup de jeunes lisent moins qu'avant. **C'est pourquoi** il faut leur donner le goût de lire dès l'enfance. Un enfant qui découvre la lecture tôt sera, **en effet**, un adulte plus curieux. »

Remarques : « D'abord, Ensuite, Enfin » organisent l'énumération des arguments ; « bien que » est suivi du subjonctif (« occupent » est ici au subjonctif présent, de même forme que l'indicatif) ; « c'est pourquoi » introduit la conséquence ; « en effet » justifie l'affirmation précédente.

Corrigé de l'exercice 11 : analyser le style

1. Trois propositions indépendantes juxtaposées (parataxe, asyndète), brèves et de même construction (pronom « je » + passé composé). Le rythme ternaire, rapide et sec, mime l'enchaînement fulgurant de la victoire : chaque action entraîne la suivante sans qu'il soit besoin de l'expliquer.
2. « Après que je suis venu et que j'ai vu, j'ai vaincu » ou « Dès que je suis venu, j'ai vaincu parce que j'avais vu ». On perd la rapidité, la symétrie et la force de la formule ; l'hypotaxe alourdit et explique ce que la parataxe laissait deviner.
3. Subordonnée relative « que la raison ne connaît point », antécédent « ses raisons » ; « que » est COD de « connaît ».
4. Pascal joue sur deux sens du mot « raison » : les motifs (les « raisons » du cœur) et la faculté de raisonner (« la raison »). La relative place les deux mots face à face, ce qui crée un paradoxe : il existe des raisons que la raison ignore. La construction souligne la limite de l'intelligence rationnelle face aux sentiments.

Corrigé de l'exercice 12 : écrire un paragraphe argumentatif

Exemple de production :

« Il faut lire des classiques au lycée, **parce qu'ils** [cause] constituent une culture commune. **Bien qu'ils** [concession] paraissent parfois difficiles, ces textes abordent des questions qui nous concernent toujours : l'amour, la justice, la mort. Les héros **que nous rencontrons** [relative] chez Racine ou chez Hugo souffrent, doutent, se révoltent comme nous. Lire *Phèdre*, c'est comprendre la violence des passions ; lire *Les Misérables*, c'est mesurer l'injustice sociale [juxtaposition expressive]. Les professeurs les font étudier **pour que** [but] chaque élève, quel que soit son milieu, ait accès à ce patrimoine. Ces œuvres ont d'ailleurs tant inspiré les écrivains, les cinéastes et les chanteurs **qu'**[conséquence] on ne peut comprendre la culture d'aujourd'hui sans les connaître. »

Critères de réussite : les six constructions sont présentes et correctes (subjonctif après « bien que » et « pour que ») ; les connecteurs sont variés et précis ; le raisonnement progresse.

Comment utiliser ce corrigé

Si tu as fait des erreurs dans le décompte des propositions, reprends la méthode : verbes conjugués d'abord, crochets ensuite. Si tu confonds les subordonnées, entraîne-toi sur les mots ambigus (« que », « si », « quand », « comme ») en te demandant toujours s'il y a un antécédent ou une question sous-entendue. Enfin, relis tes dissertations et tes paragraphes d'analyse en surlignant les connecteurs : un raisonnement solide se reconnaît à la variété et à la justesse de ses liaisons.